L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 29 JUILLET 1887.

NECROLOGIE.

On nous apprend à l'instant même la mort de M. Antoine Grandadam, qui succombait hier matin, à six heures et demie, à une longue et cruelle maladie.

Un instant on avait cru pouvoir enrayer le mal ; il semblait même que le patient fût en voie de convalescence ; mais ce n'était là qu'une halte, qu'une apparence trompeuse. Bientôt la réaction se produisait, et les symptomes aggravés, se précipitant, se multipliant, ne permirent plus aucun doute sur l'issue funeste.

Cette issue, néanmoins, est survenue plus vite qu'on ne le supposait.

Cette dernière crise M. Grandadam l'a subie comme il avait subi les autres ; c'est-à-dire, avec ce calme, cette résignation que la pureté de la conscience prête à la créature. M. Grandadam a vu la mort venir, avec douleur sans doute, car un lien, tout au moins : l'affection qu'il avait pour sa fille, Mme Curto, le rattachait à la vie, la lui faisait aimer. Mais, nous le répétons, cette mort a été celle d'un chrétien, d'un juste ; M. Grandadam était, en effet, un honnête homme, dans toute l'acception du mot.

A sa fille, Mme Curto, qui l'a soigné avec un dévouement pieux, infatigable, un dévouement semblant puiser des forces en soi-même, nous envoyons l'assurance de notre vive et respectueuse sympathie.

Les funérailles auront lieu ce matin à neuf heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, coin des rues Prieur et St-Philippe.

Couvent des Ursulines.

La fête scolaire donnée hier au Couvent des Ursulines a prouvé une fois de plus que ce vieil établissement, si plein de souvenirs, où tant de nos femmes distinguées ont reçu leur éducation, est autant que jamais digne de sa réputation.

La règle de la digne maison interdit, pour ainsi dire, que grand bruit soit mené autour de cette célébration du but ; mais il est peut-être un tort, à notre avis.

Néanmoins les privilégiés, en trop petit nombre, qui y sont admis ; ceux qui étaient là hier, par exemple, peuvent attester, que le programme des études est étendu, sans l'être exagérément, au Couvent des Ursulines, et que l'enseignement de chaque branche est remis à des mains expertes.

En cela des bons résultats sont l'argument sans réplique, et ceux-là, nous avons pu les constater pendant notre visite d'hier.

Nous parlerons dimanche de cette solennité que présidait le Rév. Père Rouxel, vicaire général et administrateur actuel du diocèse, entouré de plusieurs ecclésiastiques distingués.

Dès aujourd'hui nous avons le devoir d'offrir nos remerciements à la Sœur Supérieure Sainte Rosalie, et au Chapelain du Couvent pour les prévenances dont ils nous ont entouré.

MRENBURG.—Tous les jours concert instrumental par un orchestre militaire complet, sous la direction du professeur Schindler. Avec ce concert, représentation dramatique où figurent des artistes connus et populaires, dont le programme est toujours fort attrayant. Le tout est offert gratis au public, dans le jardin de l'Hôtel Washington, où est ouvert l'excellent restaurant que tient M. Trisconi.

Par parenthèse, M. Trisconi offre aujourd'hui même aux membres de la presse de la Nouvelle-Orléans un de ces banquets fins, élégants, comme il sait les composer, les servir.

Nous le remercions de l'aimable invitation qu'il nous a adressée.

Dans le programme de la représentation de dimanche soir, 31 juillet, nous remarquons : *En revenant de la revue*, le grand succès à Paris, chanté par M. Léonard et le chœur de l'Opéra. *Le Leopard et la Panthère*, par M. Léonard et Mmes Derville et Sylva.

WEST END.—Le programme de ce jour renferme bien des numéros fort intéressants et qu'exécutent avec brio les trente-cinq ou quarante instrumentistes de M. Geo. Sontag.

Nous nous expliquons facilement la foule qui suit avec tant de régularité ces soirées en plein air. Le West End est un refuge contre cette série de chaleurs étouffantes que nous traversons, et l'orchestre du l'avillon nous donne souvent de fort recommandables exécutions.

THÉATRE SÉ-CHARLES—Après demain dimanche aura lieu la seconde et dernière représentation dramatique des Chevaliers du Travail : "Assemblées 2049 et 9327." Le programme porte deux ouvrages : *Sandy Andy*, comme pièce principale et *Ohio to Ohio* comme lever de rideau.

L'UNION FRANÇAISE.—Nous rappelons à nos lecteurs que la distribution des prix annuelle—Ecole de Garçons—Ecole des Filles—aura lieu ce jeudi, à la Salle de l'Union Française. Programme des mieux entendus, tout à la fois, soirée musicale, littéraire et dramatique.

La distribution des prix sera faite par M. Depierre, Gérant du Consulat de France, en l'absence de M. le vicomte Paul d'Abzac, Consul général.

On commencera à sept heures.

LES ŒUVRES COMPLÈTES DE GALILÉE.—Le général Menabrea, ambassadeur d'Italie en France, a communiqué, récemment, à l'Académie des sciences, de Paris, une lettre de M. Antonio Favaro, professeur de l'université de Padoue, lui faisant connaître que, sous le patronage du roi, il va publier les œuvres complètes de Galilée et sa correspondance relative à ses études et à sa vie.

SPECTACLES DE CE SOIR

Rues.	
2	Théophilite et Villeneuve.
3	Harmonie et Louis.
6	Washington et Chippewa.
7	Marché de la rue Royal.
8	Carondelet et Séguin.
9	Prytanée et Dryades.
12	Magnolie et Washington.
13	Hélène et Sauvage.
14	Poste de la Cie de Pompe No. 22
15	Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16	H. & L. No. 1, Jackson.
17	Constance et Prytanée.)
18	Magazine et St-André.
19	Rousseau et St-Mark.
21	St-Charles et Prytanée.
23	Dryades et St-André.
24	Marché Keller.
25	Jackson et Carondelet.
26	Jackson et Liberté.
27	Deuxième et St-André.
29	Market et Levée.
31	Gendarmes et Levée.
32	Poste de la Cie de Pompe No 12 Théophilite.
34	Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35	Market et Chippewa.
36	Station de Police du 2ème Precinct
37	Race et Magazine.
38	Molpomène et Camp.
41	Station des Ecuries, St-Charles.
42	Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43	Franklin et Erato.
47	Gaiennié et Nouvelle Levée.
48	Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51	Dauphine et Erato.
52	Camp et St-Joseph.
53	Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54	Nouveau Bassin et Promenade Tivoli
56	Calliope et Freret.
57	Magnolia et Erato.
61	Terpsichore et Franklin.
65	Julie et Levée.
71	Pied de la rue Julie.
72	Canal et Levée.
73	Magazine et Girod.
74	Natchez et Tchoupitoulas.
81	Canal et Camp.
82	Poste de la Cie de Pompe No 5. Girod et C. H.
83	Poste de la Cie de Pompe No 13 Perdido.
84	Carondelet et Commune.
121	Ramparte et Canal.
123	Rampartz et Poydras.
124	Poste de la Cie de Pompe No 14. Commune.
125	Maison de Refuge, Girod.
126	Claiborne et Poydras.
127	Commune et Rocheblave.
128	Miro et Lafayette.
141	Bienville et Vieille Levée
142	St-Louis et Royale.
143	Poste de la Cie de Pompe No 7. Josephine.
145	Bourgogne et Toulouse.
146	Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bienvie.
151	Canal et Robertson.
152	Bienville et Johnson.
153	Derbigny et Bienville.
154	Station des chars, rue du Canal
216	Vieille Levée et St-Philippe
216	Station de Police, Place Jackson
216	Hôpital et Dauphine.
217	Poste de la Cie de Pompe No 10 Bienville.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 juillet 1887.—Indications—Pour la Louisiane : beau temps, vents variables généralement de l'ouest ; température stationnaire.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Robert Burs à Mme Rosa Lee.

Naissances.

Mme Henry Fricker, une fille.
Mme James H. Brandt, une fille.

Décès.

John A. Karstendick, Sr., 59 ans, 438 White.
John Stelz, 2 ans, rue Mandeville, près Derbigny.
Aline A. Bertel, 1 an, No 300 Nord Rocheblave.
Une enfant de Sarah A. Emanuel, 2 jours, 77 rue Thalie.
Mary Husson, 11 mois, coin Felicitina et Girod.
Mlle Lilly Beyon, 23 ans, 142 rue Gasquet.
Mme Veuve Yves R. Lemoinet, 79 ans, 368 Chemin du Bayou.
Mme Veuve Lucien Vignaud, 72 ans, 360 Chemin du Bayou.
Hobda Hill, 80 ans, 211 rue du Camp.
Emma Singleton, 28 ans, rue Eveline, près l'Avenue Atlantic.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

B. Johnseu à Wm Zetzmann, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Rocheblave, Commune, Tonti et Gravier, $80.

J. M. Bonneau à Mme Honoré Thézé, la moitié indivise de deux terrains dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Hancock, Delaronde, Tricou et Bienvenu, $—

Thomy Lafon à Jos Passalaqua, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Claiborne, Robertson, St. Pierre et Créans, $1,100.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Hugh W. Hughs contre W. S. Davides, George S. Purves et John T. Purves—Demande la reprise des poursuites.

Cour Civile de District.—Les successions de Patrict Maher, J. L. Bercier, Anna Maria Bentelstocher et Wm Watson Tayler ont été ouvertes.

Nouveaux procès.

H. Dudley Coleman contre Wm M. Davin et autres pour un compte de $1,137 18.

Boyd & Herrick contre la N. O. Waterworks Co., pour un compte de $992.25.

La succession de Camille Commander est ouverte.

Mark Seligman contre l'Illinois Central R. R. Co., pour $25,000 de dommages.

Cour Criminelle de District

—Section B—

Se sont déclarés innocents.

Frank Betis et Wm Stanton, accusés de vol avec effraction.

Jacob Cain, accusé de vol, et Geo. Smith, de voies de fait, ont avoué leur culpabilité.

Thos. Dumpsey, port d'armes cachées, $2 50 ou 24 heures de prison.

Le petit jury du mois de juillet a été déchargé hier de ses fonctions.

Opium.—Une descente de police effectuée mercredi soir pour la troisième fois depuis un mois, rue Sud Bassin No 10 a amené l'arrestation du propriétaire Ah Kow, de cinq individus, Ah Sing, Cho To, Charles O'Connell, Joseph Diskin et Charles Knott et de la propriétaire de la maison, Ellen Casanos, qui voulait empêcher les agents de les arrêter.

Le juge Davey a condamné tous les inculpés au maximum de la peine ($25 d'amende ou 30 jours de prison,) regrettant de ne pouvoir leur infliger une plus forte amende, car les fumeurs d'opium se multiplient d'une façon alarmante et il est nombre de jeunes gens qui se ruinent physiquement et moralement par cette déplorable habitude.

Autre vol—Une servante du nom de Louisa Valentine que l'on recherchait depuis 2 mois pour vol vient enfin d'être arrêtée. C'est une mulatresse qui prétendait pour voler un moyen particulier. Elle sonnait aux portes et se présentait comme servante. Etant très proprement vêtue, elle était généralement engagée comme femme de chambre.

C'est ainsi qu'elle a réussi à s'introduire dans plusieurs maisons où, après être demeurée pendant huit ou dix jours pour prendre connaissance des lieux et des habitudes, elle a quitté chargée d'elles en emportant ce qu'elle avait en fantaisie de s'approprier. Elle avait réussi à faire plusieurs dupes et à se soustraire aux recherches de la police, tout actives cependant, car les accusations contre elle devenaient de plus en plus nombreuses.

Blessé.—Hier matin à 10 heures, M. Henry Schroder qui conduisait une voiture de brasserie et était descendu de son siège en face le Carrollton Hotel, a reçu dans l'abdomen un coup de pied de mule. Il a reçu des soins immédiats et a été bientôt hors de danger.

Marchés.—M. S. Belden, avocat des locataires des marchés publics, a adressé une communication au Maire pour lui demander de prier M. Larquié de suspendre toutes poursuites judiciaires jusqu'à ce que la Cour Suprême ait rendu son arrêt définitif.

Le Maire a soumis cette communication à l'avocat de la ville.

Vols.—Depuis quelques jours la police est à la recherche de malfaiteurs qui en l'absence de la famille Chaplain qui tient un magasin de seconde main au No 114 de la rue des Remparts dont elle habite le premier étage, s'y sont introduits entre 8 et 9 heures du soir par une fenêtre donnant dans une allée qui débouche sur la rue des Remparts.

Cette fenêtre avait été laissée ouverte en sorte que les voleurs sont entrés sans effraction. Ils ont volé dans une armoire $400 en monnaie américaine et autant en monnaie française. Au-dessus de l'armoire se trouvait une boîte contenant pour plusieurs centaines de dollars de bijoux qu'ils n'ont pas trouvés ou qu'ils ont laissés à dessein, craignant d'être compromis par ces objets dont ils auraient été difficile de se défaire sans être découverts. Les voleurs qui avaient ouvert l'armoire à l'aide d'une clé, l'ont refermée avant leur départ et sont repartis par où ils étaient venus. On n'a pas encore réussi à les arrêter.

La visite du Président.—Les membres des diverses Bourses commerciales de la ville ont promis aux membres du comité délégué par le Produce Exchange de nommer chacun un comité dont les membres assisteront au meeting que tiendra aujourd'hui cette Bourse, dans le but d'adresser au Président Cleveland une pressante invitation à comprendre la Nouvelle-Orléans dans la tournée qu'il va faire à l'automne.

Colored fair.—Au cours du meeting qui a été tenu mercredi soir au Skating Rink, rue Prytanée près Washington, pour s'entretenir de la prochaine exposition dont la population de couleur de la Louisiane a pris l'initiative à l'instar des autres Etats, plusieurs orateurs ont parlé très favorablement de cette entreprise et en ont fait ressortir les avantages. La date en est fixée au 7 novembre. Elle durera jusqu'au 12 et sera établie aux Fair Grounds.

Le comité d'organisation se compose de MM. Rév. A. M. Green, président ; Rév. John Qualls, vice-président ; Philippe Robinson, 2me vice-président ; Wm A. Halston, secrétaire ; Rév. Prince King, trésorier ; Rév. C. H. Thompson, auditeur ; Hon. T. B. Stamps, directeur-général ; Rév. Ernest Lyons, solliciteur général ; Rév. J. W. Hudson, commissaire général ; Rév. A. S. Jackson, commissaire d'éducation ; colonel James Lewis, commissaire militaire ; Hon. C. P. Ladd, installateur ; Hon. Geo Devezin, sous-solliciteur général.

Le feu.—Hier matin, à 3 h. 30, une alarme a été donnée à la boîte No. 9 pour un commencement d'incendie qui s'était déclaré avenue Washington, No. 38, dans une maison appartenant à Michel Rooney et habitée par Isaac Rosmore et Thos. Jackson, couleur. Mobilier et immeuble ont été détruits. Une assurance de $600 à la Queen's Insurance Co. d'Angleterre couvre les pertes.

Prostration.—Hier soir à 8 heures un jeune homme de 21 ans, Edw. Yeager inconnu de la chaleur est tombé sans connaissance au coin des rues Orléans et Prieur. Des amis l'on transporté chez lui rue Robertson, entre Dumaine et St-Philippe.

Incendie.—Hier soir à 4 h. 15, le feu a endommagé pour $10 un hangar situé sur la derrière du No 72 de la rue Robertson occupé par un nommé Clarke. Le feu a été éteint par la police. Fausse alarme.

Taxes.—Recette des taxes pour la journée de mercredi : $24,255 44.

Paragraphes.—M. Joe Curry, qui habite au coin des rues St-Philippe et Lopez, a tiré mercredi soir un coup de revolver sur un individu qu'il a découvert dans sa cour. Il ne l'a pas atteint.

—Un nègre du nom de Westley Thomas, qui était tombé d'un train en marche près de la Station Berynce, Lne., sur la ligne du Texas Pacific, s'est blessé à la jambe droite et s'est fait admettre à l'hôpital.

—Des voleurs qui sont entrés mercredi soir dans une maison en voie de construction au coin des rues St. Philippe et Fréret ont volé une boîte d'outils appartenant à un nommé Henry Iwelke.

—Mme Prosper, une femme de 65 ans qui traversait la rue au coin de Ste. Anne et Dauphine, a été renversée et légèrement blessée par un wagon conduit par un nommé I. Owen.

—Un enfant de 10 ans, Gaspro Greco, qui travaillait à la maison en construction de la rue des Ursulines No 19, est tombé d'une hauteur de 15 pieds et s'est blessé à la tête.

—Hier matin, à 3 heures, la literie de M. James Daroce qui habite rue Carondelet No, 627 1|2 a été endommagée pour $150.

Le caporal Kaiser a fait une enquête sur les causes de cet incendie.

Il prétend avoir découvert des traces de pétrole sur le plancher ainsi que des morceaux de bois imprégnés du même liquide.

Le feu aurait donc été mis volontairement mais on ignore par qui.

—Le surintendant Adams a informé hier matin le maire que les saucisses empoisonnées ou soi-disant telles, fournies par Mlle Verges, n'avaient nullement produit l'effet qu'on en attendait.

Le maire a aussitôt averti Mlle Verges d'avoir à se conformer à son contrat.

—Le caporal Jogot, d'Alger, a abattu hier matin à 8 heures au coin des rues Powder et Marie, un cheval qui avait eu une jambe cassée d'un coup de pied par un autre cheval.

—Une statistique du Bureau de Santé montre que les malades atteints de la petite vérole, admis à l'hôpital dirigé par le Dr. Beard, et spécialement affecté au soin de cette maladie, a été en 1883 de 63 ; en 1884 de 521, et de 4 en 1885. En 1886 et 1887 il n'y a eu aucune admission.

—Samedi dernier, à 8 h. 30, on a essayé d'incendier la fabrique de sacs de M. McGrath, rue Poydras, Nos 21 et 23. Un baril de vieux papiers a été placé contre la porte d'entrée et allumé ; mais les flammes ont été éteintes avant d'avoir causé le moindre dommage.

—Relativement à la disparition de John Weber, annoncée il y a quelques jours, on a découvert qu'il avait quitté la ville, laissant ici sa famille et emportant avec lui pour $1000 environ de bijoux dont il avait réussi à dépouiller plusieurs bijoutiers. Une accusation a été portée contre lui par le grand jury.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'incident Cassagnac-Laur.

Paris, 28 juillet—M. de Cassagnac a répondu à la lettre de M. Laur le traitant de lâche qui refuse de se battre : "Tant que M. Laur ne me donnera pas des preuves de ses assertions, dit M. de Cassagnac, je le traiterai avec mépris."

Un Congrès de Communes.

Paris, 28 juil—Le Conseil municipal a adopté une proposition faite d'inviter toutes les municipalités républicaines de France à envoyer des délégués à un congrès de communes.

Reine française.—Banque de France.

Paris, 28 juillet—Le trois pour cent est coté à 81 francs 85 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 3,550,000 francs en or et de 2,730,000 francs en argent.

Lord Aberdeen.

Londres, 28 juillet—Lord Aberdeen et sa femme ont invités les passagers de cabine, à bord du "Servia," à assister, samedi, à une réception à leur résidence près de Londres.

Mort de M. Daniel Conroy.

Londres, 28 juillet.—M. Daniel Conroy, de New York, est mort subitement à bord du steamer "City of Chicago" qui est parti de Liverpool hier pour New York et qui a fait escale aujourd'hui à Queenstown.

Banquet offert à M. Raikes.

Londres, 28 juillet.—Au banquet électrique ce soir, des télégrammes ont été lus venant de tous les points du globe.

Ceux du général Eckert et du Dr Green ont été reçus trop tard pour être publiés avec les autres.

Le président a transmis aux invités les dits télégrammes que l'on a accueillis par des applaudissements.

Le banquet a été donné pour célébrer le jubilé du maître de poste général du télégraphe électrique M. Raikes, qui présidait et qui a prononcé un discours, donnant l'histoire du télégraphe.

Cent personnes assistaient au banquet ; parmi elles un grand nombre de personnages marquants du monde scientifique.

MM. Appert, Ward et Siames ont envoyé des télégrammes exprimant leurs regrets de ne pouvoir être présents.

Le Prince-Ferdinand.

Sofia, 28 juillet—On affirme que le prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gothia, a finalement décidé de se rendre prochainement en Bulgarie.

Lord Salisbury.

Londres, 28 juillet—Lord Salisbury, dans un discours prononcé à Norwich, a dit, en faisant allusion à la Convention égyptienne, que celle-ci était principalement utile à la Turquie, et que l'Angleterre ne pouvait rien perdre par le rejet de la dite convention. Quant aux récentes élections, a-t-il ajouté, il ne croit pas que le résultat en indique que l'opinion publique ait changé et soit en faveur du Home Rule.

Attaque repoussée.

Londres, 28 juillet—Le 25 courant à minuit, une tentative a été faite pour surprendre et attaquer la bâtisse renfermant le trésor du gouvernement à Rustchuk.

La garde a fait feu sur les assaillants et ceux-ci ont fui.

Une grande inquiétude règne dans la ville, parce qu'aucun secours n'a été envoyé ni de la préfecture de police, ni des casernes, où sont stationnés des troupes. On croit que, des casernes, on a très bien entendu les coups de feu.

La Porte.

Londres, 28 juillet.—La Porte a lancé un irade, renvoyant les réserves dans leurs foyers.

La régence bulgare—Le cabinet serbe.

Londres, 28 juillet—La régence bulgare a amnistié les réfugiés bulgares en Turquie, à l'exception des criminels.

Le cabinet serbe a nommé une commission composée de membres tirés des trois partis politiques indistinctement. La dite commission est chargée de préparer une nouvelle constitution.

L'Emir de l'Afghanistan.

Cabul, 28 juil—L'Emir ordonne l'enrôlement d'un homme sur vingt, afin de former un corps pour le service dans l'Afghanistan Turkestan.

L'Union libérale.

Londres, 28 juillet—La session annuelle de l'Union libérale a eu lieu hier, sous la présidence de Sir Henry James.

La situation financière de l'Union repose sur des bases solides.

M. Chamberlain, dans un discours a déclaré aujourd'hui qu'il a grande confiance dans l'avenir si dans la perpective du triomphe permanent de l'Union Libérale.

Des discours ont été aussi prononcés par Sir Henry James, MM. Caine et Collings.

M. Joseph Chamberlain fils.

Londres, 28 juillet—M. Joseph Chamberlain fils, actuellement étudiant à Berlin, se portera comme candidat au Parlement, à la première vacance

Le gouvernement Suisse.

Berne 28 juillet—Conformément à la nouvelle loi relative au monopole des spiritueux, le gouvernement a acheté une quantité suffisante d'alcool pour la consommation du peuple pendant une année.

Université Catholique.

Rome, 28 juil—Un comité a été nommé pour dresser un plan pour établir une Université Catholique en Amérique.

Une conférence aura lieu le 7 août pour choisir un site à cet effet.

Le navire de guerre Yantic.

Halifax, N. E., 28 juil—Le navire de guerre des Etats-Unis "Yantic" est parti cette après-midi pour le "North Bay."

WASHINGTON.

Nomination.

Washington, D. C. 28 juillet—Le Président a nommé aujourd'hui Wm E. Woodson, maître de poste à Marshall, Mo.

Le Secrétaire d'Etat.

Washington, 28 juillet—Le Secrétaire d'Etat a reçu une dépêche du consul-général Phelan à Halifax, qui lui annonce que ce dernier fait une enquête relativement aux récentes saisies de navires américains dans les eaux canadiennes, et qu'il a prié le consul américain à Charlotte, de se rendre à l'île Prince Edouard et de prendre des mesures exactes à partir du point sur mer, où les saisies ont été opérées, afin d'établir la distance qui existe entre ce point et le rivage.

Président Cleveland.

Washington, 28 juil—Le Président a reçu aujourd'hui un télégramme du sénateur Harris, qui lui annonce qu'un comité de cent citoyens de Memphis doit se rendre à Washington dans le but de l'inviter à visiter la ville de Memphis pendant son prochain voyage dans l'Ouest.

Le Président a répondu au Sénateur Harris d'user de toute son influence pour empêcher le comité de se mettre en route. Qu'il sera toujours heureux de recevoir les citoyens du Tennessee dans la capitale, mais qu'il croit qu'un pareil voyage par les chaleurs actuelles est inutile, et qu'une lettre écrite, envoyée par la malle, aurait le même effet et serait appréciée par l'Exécutif.

De semblables réponses seront faites à d'autres villes de l'Ouest, qui ont l'intention d'envoyer un comité à Washington.

On dit à la Maison Blanche que le Président prendra en considération toute invitation transmise par la malle, aussi bien que si celle-ci lui avait été remise par un comité.

La pleure pneumonie.

Washington, D. C., 28 juillet—Le chef du Bureau de l'Industrie Animale vient de publier un rapport au Commissaire d'Agriculture relatif au progrès du travail pour la suppression de la pleuro-pneumonie pendant les six mois finissant le 30 juin 1887.

Il dit dans son rapport que l'Acte du Congrès approuvé le 3 mars 1887 alloue $500,000 à cet effet.

M. James B. Lazar.

Washington, D. C., 28 juillet—M. James B. Lazar, de Omaha, a été nommé examinateur de banques nationales dans le Dakota.

Association anti-coercitionistе.

Chicago, 28 juillet—A une grande assemblée, tenue hier soir par les Irlandais les plus éminents de la ville, une nouvelle Association a été formée, sous le nom "d'Association Anti-Coercitionniste". Le but de la dite Association est d'aider le peuple de l'Irlande dans ses efforts pour se procurer un gouvernement local ; de donner un appui moral et financier à la Ligue Irlandaise Nationale en Irlande ; d'organiser et d'unir les citoyens irlandais de Chicago et des environs, dans le but de soutenir l'administration du Président Cleveland. Un plan d'organisation a été adopté, ainsi que des résolutions, que condamnent la loi de coercition et en demandent le rappel.

M. Robert Sutherland.

Chicago, Ill., 28 juil—Robert Sutherland, de Burmah, est arrivé à Chicago hier. C'est un ancien officier de l'armée anglaise en retraite, qui, pendant de longues années, a été en relations d'affaires avec la corporation commerciale de Burmah et de Bombay.

Il a dit hier que, depuis que le gouvernement anglais exerce un contrôle sur Burmah, les intérêts commerciaux de cette localité ont considérablement augmenté en importance. Il a ajouté que, depuis la reddition du roi Thebaw, au gouvernement anglais, les soldats de ce dernier, qui avaient été autorisés à retenir leurs armes, se sont organisés en bandes de voleurs de grands chemins, et sont devenus la terreur du pays. Ils sont connus sous le nom de "Dakoits."

Le gouvernement cependant a pris des mesures sévères pour supprimer ces organisations. M. Sutherland a dit aussi que le roi Thebaw lui avait gardé à vue dans une prison de l'Inde, et que son pouvoir est à jamais perdu.

M. Sutherland part aujourd'hui de Chicago afin de se rendre dans l'Est ; il visitera l'Angleterre, avant de retourner à Burmah.

Comité Centrale d'Etat Républicain.

Boston, 28 juillet—A une assemblée aujourd'hui du Comité Central d'Etat républicain, il a été décidé que la Convention d'Etat se réunira à Boston le 28 septembre prochain.

Convention d'Etat républicaine de l'Ohio

Toledo, O., 28 juil—La Convention d'Etat républicaine a été appelée à l'ordre à 10 heures par le président temporaire, Ryan.

Le ticket d'Etat suivant a été choisi : Pour Gouverneur, J. B. Foraker ; Lieutenant-Gouverneur, Capt. W. C. Lyon ; Juge de la Cour Suprême (long terme), Wm T. Spear ; Auditeur de l'Etat, E. W. Poe ; Trésorier d'Etat, J. C. Brown ; Avocat Général, D. K. Watson.

Grève.

New York, 28 juillet—Soixante arrimeurs employés par la ligne de steamer National se sont mis en grève ce matin. La compagnie a été obligée d'employer 50 hommes n'appartenant pas à l'Union pour travailler le soir.

Brutalité.

New York, 28 juillet—Polly Giles, enfant de 7 ans, a été assailli et battu par deux garçons de couleur âgés de 15 ans. L'enfant a succombé plus tard à une péritonite causée par les blessures qu'il avait reçues.

Les coupables n'ont pas encore été arrêtés.

Collision.

St. Louis, Mo., 28 juillet—Une dépêche de Knobloch, Mo., annonce qu'une collision a eu lieu entre 4 heures ce matin en cette ville, entre deux trains de frêt.

Trois individus ont été tués : l'ingénieur, le chauffeur et le serre-frein.

Tempête.

Minneapolis, Minn., 28 juillet—Des dépêches annoncent qu'une violente tempête, suivie d'une forte pluie, a éclaté hier dans le Dakota et le Minnesota.

Un train portant des lingots d'argent a été frappé par la foudre à vingt milles à l'ouest de Rapid City et dix hommes ont été tués.

L'église à Ethen, Dakota, a été démolie. Plusieurs fermes ont été frappées par la foudre. Dans plusieurs endroits les récoltes ont été fortement endommagées.

CERCLE CATHOLIQUE DE BEYROUTH.—La *Semaine religieuse* de Marseille nous apprend la nouvelle de la fondation d'un cercle catholique à Bayrouth. Cette ville, sur une population de 120,000 habitants, compte au moins 40,000 catholiques de différents rites. Ce sont les anciens élèves des PP. Jésuites qui ont formé le noyau de ce cercle sous les auspices de leurs professeurs.

Tous les jours et à toute heure, le billard et d'autres jeux, cartes exceptées, sont à leur disposition, ainsi qu'une bibliothèque et plusieurs journaux ou revues, en arabe, en français, en italien et en anglais. S'il aime la musique, il y a chaque semaine, outre les soirées musicales, des jours de leçons et de répétitions.

Et pour qu'ils n'aient pas à fréquenter les cafés ils trouvent au cercle une consommation convenable et réglée.

L'ANTIPYRINE EN INJECTIONS SOUS-CUTANÉES CONTRE LA DOULEUR.—Dans la séance du 11 juillet, de l'Académie des sciences, de Paris, le Dr Germain Sée a rappelé que, dans une note antérieure, il a signalé les remarquables effets calmants de l'antipyrine prise à l'intérieur à la dose de 3 à 4 grammes. Depuis lors, pour augmenter l'action du médicament et ménager les fonctions de l'estomac, il s'est proposé de l'administrer en injections sous-cutanées. L'antipyrine étant très soluble dans l'eau, ces injections peuvent être faites à fortes doses pour un petit volume de liquide. Elles se pratiquent, comme les injections de morphine, avec la seringue de Pravaz. Elles déterminent une légère cuisson locale, mais n'ont aucun des inconvénients de la piqûre de morphine et ne provoquent ni nausées ni vomissements. Elles calment presque immédiatement la douleur. Plusieurs cas de rhumatisme articulaire aigu ont été guéris ainsi.

L'action sur les douleurs du rhumatisme chronique et sur les diverses névralgies, et en particulier la névralgie de la face, est rapide et sûre. Chez les ataxiques, habitués à soulager leurs crises fulgurantes par des piqûres de morphine, M. Germain Sée a pu supprimer la morphine et obtenir les mêmes résultats avec les piqûres d'antipyrine.

Les injections ont été employées avec le même succès contre les coliques hépatiques et les coliques néphrétiques, contre les accès douloureux de langine de poitrine, contre les crises d'étouffement des asthmatiques.

Dans tous ces cas, l'antipyrine produit les mêmes effets sédatifs que la morphine ; elle peut et par conséquent doit lui être substituée, car l'antipyrine ne présente pas les inconvénients redoutables de la morphine.

Taupin a reçu, samedi, la lettre suivante :

"Viens dîner demain, chez moi, avec deux ou trois amis."

Et, hier, Taupin se rendait à l'invitation, amenant trois de ses amis !

Athenée Louisianais.

Concours littéraire de 1887

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se conmettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

LES POÉSIE DE LAMARTINE.

Pour les hommes :

UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE : la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

ASSURANCES.

Quinzième Etat de Situation

DE LA

Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 Déc. 1886 :

PRIMES REÇUES.

Sur risques d'incendie	$104.349 76
Sur risques de rivière	2,892 52
Sur risques de mer	2,442 74
	$109,685 02
A déduire :	
Primes remboursées sur clses refraction	$29 171 54
Réassurances	6 013 57
	35,185 11
	$106 764 97
Pertes etc., payées durant la même période—	
Sur incendies	$92,459 96
Sur les rivières	1,092 70
Sur les mers	1,314 37
Bond Etat et de ville	
Corps de Sauvetage Board of Underwriters, traite frais divers, moins sauvetage et intérêt	15,869 21
	$110,736,24
	$3,871 27

ACTIF.

Comptant	$2,696 79
Primes en voie de recouvrement	17,368 15
Immeubles	36,792 43
Actions de banques et autres	26,684 79
Meubles et installation de bureau	2,370 25
Billets garantis par nantissements	3,819 68
Billets garantis par hypothèques	8,608 66
Billets à recevoir	2,060 27
	$110,390 48

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST FRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHMIDEAU, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, ce 22me jour de janvier 1887.

J. BENDERNAGEL, No

Quinzième Etat Annuel

DE LA

Compagnie d'Assurance Teutonia

De la Nouvelle-Orléans.

La compagnie conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$147,961 53
Sur les risques maritimes	14,025 84
Sur les risques de rivières	13,829 57
	$175,816 74
Primes non acquises pour 1885	68 676 43